

Intervention 2 – Témoignage de Jean-Luc Guillaumin, agriculteur et de Luc Fournier, conseiller à la Chambre d'agriculture de l'Allier

Le recours à des plantes de service est travaillé depuis les années 90 sur l'exploitation de Jean-Luc Guillaumin (agriculteur dans le nord de l'Allier) en parallèle de la simplification du travail du sol. Les évolutions de son système de culture sont le fruit des réflexions et travaux qu'il a menés avec le groupe d'agriculteurs de la FDCETA de l'Allier puis dans le cadre du projet DESCInn.

Après avoir travaillé les couverts en interculture, semés ou de repousses, dans une rotation Colza-Blé-Mais-Blé-Pois-Blé, il a modifié son système en rallongeant sa rotation par l'intégration de luzerne. La luzerne est implantée comme culture de rente exploitée 2 ou 3 ans puis maintenue de manière opportuniste comme plante compagne dans les cultures suivantes.

Cette orientation vers un couvert semi-permanent s'explique par la difficulté croissante de semer des couverts en interculture dans des conditions estivales sèches, par la nécessité de combiner gestion de la structure du sol et réduction de la pression de Ray-grass et par la possibilité de valoriser la 1^e coupe de luzerne dans un méthaniseur puis de vendre la ou les coupes suivantes comme fourrage.

L'évaluation multicritère, dans le cadre du projet DESCInn, de ce nouveau système de culture montre des résultats économiques plutôt satisfaisants avec la réduction des charges opérationnelles de 183 €/ha et une augmentation de la marge nette de 43€/ha mais avec des résultats variables selon les années et les cultures. Notamment, les récoltes de luzerne contribuent à une augmentation de la consommation de carburant, des charges de mécanisation et du temps de travail à l'hectare. Concernant la fertilité, le système est moins déficitaire en P et K, et plus autonome en azote avec une réduction de 40% de l'azote minéral apporté.

Les objectifs de l'agriculteur en matière de maîtrise des ravageurs (limaces) et surtout des ray-grass sont en partie atteints avec, en parallèle, une réduction des IFT herbicides et hors herbicides sur les cultures comme à l'interculture par rapport au système initial.

Des interrogations sur la pérennité de ce système demeurent toutefois : quel avenir pour le colza et le maïs non irrigué si les précipitations continuent de se raréfier, quid des pressions maladies avec le maintien d'une fréquence élevée de la luzerne dans la rotation ?